

INTERNATIONALE – Alternatives aux OGM

Par Christophe NOISETTE

Publié le 30/09/2004

Aux Philippines, parmi 7000 variétés de riz conservées dans une banque de gènes, des chercheurs ont sélectionné des espèces de riz locales, contenant du fer, qu'ils ont ensuite croisées avec des espèces au rendement élevé. La nouvelle variété est apparue robuste et son rendement est élevé ; elle contient en outre beaucoup de fer et de provitamine A (1).

En Australie, des chercheurs ont accompli un croisement entre du blé et de l'orge sauvage. L'herbe sauvage créée croît en milieu salé. L'objectif de cette recherche est la mise au point de variétés de blé résistantes à la salinité (2).

Au Bangladesh, dans le cadre d'un programme de recherche, 2000 cultivateurs ayant totalement renoncé à l'emploi de pesticides ont observé des rendements de culture équivalents à ceux de cultures avec pesticides. Les explications avancées sont que les pesticides tuent également des organismes utiles à la culture. En outre, les supposés parasites ne s'attaquent pas du tout aux parties de la plante qui produisent le riz (3).

Madagascar - Plus de riz grâce à un nouveau mode de culture - Lorsque les plants de riz sont repiqués à raison de un par trou (et non trois) en respectant un plus grand espacement, lorsque l'on maintient une humidité constante des champs sans toutefois les inonder, lorsque l'on utilise des engrais organiques et non chimiques, le rendement est accru de manière considérable. Grâce au "stress" auquel elles sont soumises, les plantes deviennent plus robustes et elles produisent davantage. Mise au point il y a quelques années à Madagascar, cette méthode, appelée Système d'Intensification du Riz (4) (SRI), concerne près de 100 000 agriculteurs à Madagascar et s'est exportée dans près de 20 pays tels que le Bangladesh et la Thaïlande. En mars 2004, une étude (5) produite par un groupe international de chercheurs a été finalisée et montre que les rendements entre cette méthode de culture et une méthode conventionnelle sont équivalents, à ceci près que la méthode SRI n'utilise pas de pesticides et que l'arrosage intensif est effectué plus tard.

Adresse de cet article : https://infogm.org/article_journal/internationale-alternatives-aux-ogm/